

contrition de ses péchés et les ailes de l'amour divin. Dans une sainte pâmoison, il s'alla jeter aux pieds du moine, son confesseur.

Il lui conta les célestes merveilles, lui désigna le Frère qui devrait après lui prendre soin de l'église et des sacrés autels, il se noya dans les pleurs de l'amour et de la pénitence.

Rentré dans sa cellule, il salua la tête de mort comme une fiancée, et il ne parlait aux petits qu'en regardant le ciel. Les enfantelets étaient tristes cependant, car le fils de la belle dame ne quittait plus les bras de sa mère, ils craignaient de l'avoir fâché.

“ Petit Seigneur, disait Rodrigue, venez, nous danserons. ” L'Enfant Jésus restait de marbre. “ Peut-être qu'il se repose pour mieux s'amuser chez son Père, pensait Luis ; quand donc irons nous ? ”

La veille de l'Ascension arriva. Ce jour-là, Frère Bernard fit grâce aux petits de leur leçon ; ses yeux ne quittaient pas le ciel, et eux, doucement, lui disaient : “ Père, que cherchez-vous là-bas dans l'azur profond ? ”

Sur le midi, il les baisa tendrement et les congédia : “ Aillez vers votre père et votre mère, et demain, revenez, c'est le jour du grand banquet. ” De leurs lèvres roses ils effleurèrent sa robe blanche et partirent.

L'ange du sommeil ferma leurs paupières, et dans leurs rêves ils se crurent au firmament, jouant avec de beaux Séraphins parmi les étoiles. Frère Bernard y était aussi et devant Dieu disait la messe.

Le matin, ils partirent joyeux. Pépita les serra sur son cœur avec transport, et je ne sais comment le père posa sa main sur eux et les bénit. “ Nous re-